

# Elle va sautiller, tourner et rebondir jusqu'en Bulgarie

**FÉCHY** Lucie Moret représentera la Suisse aux championnats du monde de trampoline, qui se dérouleront en Bulgarie, du 16 au 19 novembre.

VALÉRIE DURUSSEL  
rolle@lacote.ch

«Je savais avant les championnats suisses que c'était possible, si je ne tombais pas et que je faisais mon programme parfaitement. Après, quand mon coach me l'a confirmé, j'étais trop contente et j'ai couru vers mes parents pour le leur dire», raconte Lucie Moret. La Fezzolane de 12 ans se souviendra longtemps de sa dernière participation aux championnats suisses de trampoline, en juin dernier. C'est à cette occasion qu'elle a appris que ses entraînements et sa motivation lui ont permis de s'offrir le dernier des quatre tickets féminin pour représenter la Suisse en catégorie U12 aux prochains championnats du monde, du 16 au 19 novembre, en Bulgarie.

Sa qualification rompt la suprématie des Bâloises qui auraient pu partir en club. Au coude-à-coude tout au long de la saison, la gymnaste formée au club Actigym FSG Ecublens a surpris tout le monde en progressant rapidement. Petit à petit, elle a augmenté son niveau de difficulté en intégrant des figures plus complexes aux dix qu'elle doit réaliser dans chaque programme.

## Financement participatif

Toutefois, la joie a rapidement fait place à l'inquiétude lorsque la fédération a annoncé que les frais de participation, à hauteur de 2500 francs, étaient à la charge des parents. Afin de rassembler la somme, la famille a débuté une campagne de financement participatif qui s'est révélée être un succès. Le montant récolté permettra à Lucie Moret non seulement de virevolter en Bulgarie, mais aussi de financer une partie de sa saison.

«J'ai été gênée de demander de l'argent et surprise de voir des amis et des collègues être si généreux. Je leur avais expliqué qu'il y avait un gros challenge, mais le trampoline reste un sport très méconnu dans notre région, en dehors d'Ecublens, avoue Sylvie Moret, la mère de la gymnaste. Je m'en serais voulue qu'elle ne puisse pas vivre cela, parce qu'on ne se serait pas organisé. Je ne sais pas si elle réalise vraiment ce qu'elle va vivre et que peu de gens le peuvent, ou si elle sait juste rester très humble.»



En plus des entraînements à Aigle, Lucie Moret répète inlassablement sur le trampoline installé dans le jardin familial. CÉDRIC SANDOZ

## Nouveaux programmes

Le soutien, Lucie Moret le trouve également auprès de son collègue d'Aubonne. Pour permettre à cette bonne élève de réaliser des performances de haute voltige, la direction s'est assurée que ses cours se terminent assez tôt pour qu'elle puisse se rendre au Centre régional romand de trampoline d'Aigle, qu'elle fréquente depuis 2015, où elle s'entraîne plus de 12 heures par semaine.

«Je pense qu'elle a trouvé un équilibre et elle a su s'autogérer; elle fait ses devoirs dans le train avant les entraînements, précise la maman. Je crois qu'elle a tellement envie de réussir, qu'elle a besoin de savoir qu'elle a tout fait correctement pour pouvoir se concentrer sur son entraînement.»

La préadolescente a encore beaucoup de travail et d'efforts à fournir avant de pouvoir représenter son pays au rendez-vous de l'année. Elle exerce depuis deux semaines le nouveau programme

qu'elle présentera lors de son passage en individuel et travaillera intensément, durant une semaine au Centre sportif national de la jeunesse de Tenero (TI), son programme synchrone avec sa nouvelle partenaire, la bâloise Lia Pichler, médaillée de bronze dans leur catégorie. Un changement qui perturbe quelque peu cette perfectionniste, habituée à travailler en duo avec le Veveysan Robin Corthésy.

## Concurrentes intouchables

«C'est toujours celui qui saute le plus haut des deux qui doit s'adapter à l'autre. Mais je ne la connais pas encore vraiment; on ne s'est entraînées que quelques fois ensemble à Macolin, mais pas en synchrone. Donc, je ne sais pas comment on va s'adapter en si peu de temps. Et ça va être un peu galère pour communiquer avec elle en allemand; on parlera avec des signes, sourit la gymnaste. Je pense qu'elle pourrait être ma partenaire en équipe de Suisse ces prochaines années.

Je trouverais cool qu'on arrive à être synchro.»

Lucie Moret sait d'ores et déjà que décrocher une des huit premières places aux championnats du monde tiendrait presque du miracle, tant le niveau des concurrentes venues de Turquie, de Russie ou de Chine est supérieur. Elle a déjà eu l'occasion de s'en rendre compte lors des deux dernières éditions de la Scalabiscup au Portugal, en juillet 2016 et 2017, au cours desquelles elle a fait ses premières apparitions sous les couleurs suisses.

«Je serais très contente d'être dans la première moitié du classement et de finir devant une des autres Suissesses. Je ne sais pas à quoi m'attendre, mais ça sera fun. En plus, j'ai de nouveaux sauts à apprendre et j'adore ça. Le trampoline, ça me défoule, j'aimerais pouvoir continuer et aller le plus loin possible», conclut la gymnaste. ◉